

# Le pari risqué d'Alexis Mancel, candidat à la succession de son père



Beauvais. Candidat LR, Alexis Mancel, conseiller régional, espère récupérer le siège de son père en place depuis 2002.

## 2<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION

PAR PATRICK CAFFIN

**IL SE DIT QUE LES FRANÇAIS** sont nostalgiques de la monarchie. Mais ils sont loin de tous adhérer aux dynasties politiques où le pouvoir se transmet de père en fils. C'est donc un pari risqué que se lance Alexis Mancel. Le candidat (LR) aux élections législatives, déjà conseiller régional, espère récupérer le siège de son père dans la deuxième circonscription de l'Oise. Jean-François Mancel y est député (LR) sans interruption depuis 2002, son premier mandat remontant même à 1978. Un tel succès serait une première dans l'Oise.

« C'est à double tranchant, concè-



**LES ÉLECTEURS ONT BESOIN D'UN DÉPUTÉ QU'ILS CONNAISSENT, QUI SOIT À PORTÉE D'ENGUEULADE** ”  
ALEXIS MANCEL

de Alexis Mancel. De nombreuses personnes m'ont conseillé de ne pas faire de politique, encore moins ici. J'ai décidé d'écrire ma propre page politique. Je sais que ça va être très compliqué. C'était plus facile pour moi de rester élu régional. Mais avec le renoncement de mon père, je ne pouvais pas laisser ce territoire au Front national. »

Marine Le Pen est en effet arrivée en tête dans la 2<sup>e</sup> circonscription à la présidentielle. Elle y a investi le pa-

tron du Front national jeunesse, Gaëtan Dussaussaye, aux législatives. Le duel des jeunes loups s'annonce musclé. « Il a trois ans de moins que moi et n'a jamais travaillé, souligne Alexis Mancel. Je suis salarié dans un grand groupe français. Surtout, je suis d'ici. Je serai un député de terrain aux propositions concrètes. Les électeurs ont besoin d'un député qu'ils connaissent, qui soit à portée d'engueulade. »

S'il porte le nom des Mancel, Alexis veut incarner le renouvellement politique symbolisé par l'élection d'Emmanuel Macron tout en restant « fidèle » à sa famille politique. « Mais je ne ferai pas de l'opposition systématique, promet-il. Si Emmanuel Macron soutient l'apprentissage, je voterai pour ses mesures. S'il augmente la CSG, je voterai contre. »